

# Une Revelation Accordee Aux Bergers

“Il y avait, dans cette même contrée des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Un ange du Seigneur leur apparut...” (Lc 2.8–20).

Dieu accorda plusieurs révélations concernant Jésus dès sa naissance. Ces révélations miraculeuses ont confirmé que la naissance de Jésus était bien celle du Fils de Dieu. On pouvait raisonnablement s’attendre à ce témoignage surnaturel à la naissance du Fils de Dieu. Ce fut, en effet, le cas.

## LES DESTINATAIRES DE LA REVELATION (LC 2.8)

La première révélation sur la naissance de Jésus fut adressée par Dieu à des bergers qui faisaient paître leurs troupeaux non loin de là. Ces hommes étaient simples et avaient un travail pénible ; ils étaient honnêtes et recherchaient la volonté de Dieu.

“Il y avait, dans cette même contrée (près de Bethléhem, dans les collines et champs avoisinants) des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit” (v. 8). Ces bergers veillaient sur leurs troupeaux. C’étaient des gens appartenant aux couches les moins considérées de la société. Ils n’avaient ni prestige ni popularité et beaucoup d’entre eux étaient des hommes au comportement dur et incrédule. Mais ces bergers, au contraire, étaient des hommes bons et honnêtes. Dieu choisit de leur donner la première révélation concernant la naissance de son Fils. C’est un des nombreux exemples où Dieu choisit non pas les puissants et les riches mais les gens simples et ayant un cœur sincère.

Parfois les bergers vivaient dans les champs aux côtés de leurs troupeaux. Ils pouvaient passer sans payer dans certains champs et ils emmenaient ainsi leurs troupeaux paître. Ces bergers s’éloignaient souvent assez loin de la bergerie et ne pouvaient rentrer pour la nuit ; certains avaient une vie nomade et se déplaçaient de champ en champ, vivant dehors avec leurs troupeaux. Le verset 8 rapporte qu’ils étaient là la nuit “pour garder leurs troupeaux”. Les bergers surveillaient à tour de rôle les troupeaux pendant les “veilles de la nuit” (Mt 14.25). Ils devaient protéger les troupeaux des attaques de bêtes sauvages ou des vols occasionnés par les bandits.

## LA REVELATION (LC 2.9–14)

Au cours de cette veille de la nuit une chose surprenante se passa : “Un ange du Seigneur leur apparut” (v. 9). Un seul ange apparut d’abord et non pas une multitude. Il se tint debout devant eux. Le nom de l’ange n’est pas mentionné mais son apparition ressemble aux annonces faites à Zacharie et à Marie par Gabriel (Lc 1.8–17, 26–38).

Ayant fait cette annonce, l’ange remonta aux cieux et sa voix se joignit à celle d’une multitude d’anges : “Et la gloire du Seigneur resplendit autour d’eux” (v. 9b). En d’autres occasions exceptionnelles la présence du Seigneur se manifesta par l’apparition d’une gloire lumineuse (Mt 17.2 ; Ac 9.3 ; Ex 24.16–17). Le verset 9 poursuit en disant : “Ils furent saisis d’une grande crainte”. La crainte est la réaction typique de ceux qui sont témoins de l’apparition d’un ange dans le Nouveau Testament. Les bergers furent remplis de crainte. Ils n’étaient pas simplement craintifs ; ils étaient remplis de terreur. Ils s’occupaient tranquillement de leurs troupeaux disséminés sur les collines lorsqu’apparut soudainement la gloire du Seigneur. Ils furent frappés, saisis d’épouvante.

“Mais l’ange leur dit : Soyez sans crainte...” (v. 10). Cet ange ne venait pas pour les condamner mais pour la réalisation d’une œuvre de miséricorde. Par conséquent, ses premières paroles sont un encouragement. L’ange apparaissait pour produire la joie et non la terreur. Il annonce pour la première fois la naissance de Jésus qui doit apporter une bonne et joyeuse nouvelle à tous ceux qui l’entendront : “Car je vous annonce la bonne nouvelle d’une grande joie qui sera pour tout le peuple.” Dans d’autres passages du Nouveau Testament, les mots traduits par “bonne nouvelle” signifient prêcher l’Evangile. Dans ce verset ces mots sont suivis par “une grande joie”. La bonne nouvelle révélée par l’ange concerne la joie qu’apporte le Christ à chaque cœur humain qui croit en lui et lui obéit. Les bénédictions apportées par le Christ sont destinées à tout le peuple par l’annonce de l’Evangile d’abord aux Juifs, puis aux païens. De toute évidence Luc souligne la dimension universelle du récit de la vie de Jésus.

L’ange poursuit et dit : “Aujourd’hui, dans la

ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur” (v. 11). Selon les dires de l’ange cette apparition a lieu la nuit de la naissance de Jésus. Cette annonce est la première. Les bergers savaient que Bethléhem était renommée pour être “la ville de David”. Le nom de la ville n’est pas mentionné explicitement mais cette description leur suffisait. Ils apprennent que Jésus est né pour être leur Sauveur et le Sauveur de tous les hommes. Le nom “Jésus” n’est pas mentionné mais le sens de ce nom est appliqué au Christ (Mt 1. 21). Le Sauveur est décrit comme “Christ, le Seigneur”, l’oint de Dieu, le Roi des rois.

Les bergers apprennent comment ils pourront reconnaître l’enfant et donc aller l’adorer. Un signe leur est donné afin qu’ils puissent l’identifier : “Et ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche” (v. 11). Ce signe serait un enfant couché dans une crèche. La seconde partie de cette description est surtout la plus significative. Un bébé emmailloté n’était pas une chose rare à voir ; par contre, un bébé couché dans une crèche n’était pas chose courante. Dans une ville comme Bethléhem il y avait peu d’auberges et il ne serait pas difficile pour eux de trouver le bébé dans une crèche. Pour le trouver, les bergers n’avaient qu’à se rendre à la ville et demander où se trouvait ce bébé.

Tout-à-coup, aussitôt après cette annonce “il se joignit à l’ange une multitude de l’armée céleste qui louait Dieu...” (v. 13). Cette naissance était l’un des événements les plus importants de l’histoire humaine. On ne doit donc pas s’étonner de toutes les manifestations miraculeuses qui soulignent cette importance. L’ange qui s’était tout d’abord adressé aux bergers remonta vers les cieux et fut rejoint par une multitude d’anges qui louaient Dieu en exprimant leur gratitude pour ce qu’il venait d’accomplir. C’est la première fois dans le Nouveau Testament où nous voyons des anges qui louent Dieu.

Les êtres célestes chantaient en disant : “Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu’il agrée” (v. 14). Ce chant est le troisième cité en Luc et a reçu le titre *Gloria in excelsis* d’après le texte latin. Les anges donnent gloire à Dieu comme celui qui est le plus élevé. Ils parlent aussi de paix parmi les hommes sur la terre. Christ est venu apporter la paix entre les hommes et Dieu, entre les hommes et dans le cœur des hommes. Il nous a permis de trouver la paix avec lui et sa loi par l’obéissance au Christ (Rm 5.1), ainsi qu’une paix quotidienne et concrète, un calme intérieur au milieu des difficultés de la vie (Ph 4.6-7). Nous trouvons la paix dans nos relations avec les autres en suivant ses enseignements sur notre comportement avec les autres (Rm 12.18).

La paix dont parlent les anges ne pouvait venir aux hommes qu’avec la venue de Jésus dans le monde. La phrase traduite “aux hommes qu’il agrée” est difficile à traduire du grec. Pour cette raison les traductions diffèrent. La TOB traduit “pour ses bien-aimés”. La Bible de Jérusalem traduit “aux hommes qu’il aime”.

## LA REPONSE A LA REVELATION

(LC 2.15-20)

Après avoir loué Dieu dans un chant céleste, les anges remontent aux cieux et disparaissent de la vue des bergers (v. 15). Ils durent rester un moment les yeux fixés d’étonnement et songeant à tout ce qu’ils avaient vu. Puis, ils durent parler ensemble de ce qu’ils avaient vu et entendu : “... les bergers se dirent les uns aux autres : Allons donc jusqu’à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.” Ils se préparèrent aussitôt à partir pour Bethléhem afin de voir et d’adorer l’enfant qui venait de naître. Ils répondirent d’une façon immédiate et décisive à ce qu’ils avaient entendu.

Ils allèrent aussitôt à Bethléhem : “Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né dans la crèche.” Apparemment ils n’eurent aucun mal à trouver l’enfant dans la crèche. Nous voyons ici la première description biblique de la famille de Jésus. Les bergers comprenaient qu’ils contemplaient le Messie mais il y avait beaucoup de choses qu’ils ne comprenaient pas.

Ils racontent ce qu’ils ont vu : “Après l’avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant” (v. 17). Ils répétèrent à Joseph et Marie ce qu’ils avaient entendu de la part des anges sur le Christ. Ils devinrent en quelque sorte les premiers évangélistes. Ils avaient reçu une bonne nouvelle et ne pouvaient pas la garder pour eux.

Ceux qui entendirent le témoignage des bergers furent étonnés de ce qu’ils disaient (v. 18). Ils durent se demander comment expliquer l’apparition de l’ange. Ils ne comprenaient pas grand-chose mais restaient émerveillés de ce qu’ils entendaient.

La maman de l’enfant était elle-même émerveillée de ce qu’elle entendait : “Marie conservait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur” (v. 19). Elle méditait ce qu’elle avait vu et entendu. Elle savait qui était Jésus en raison de ce que l’ange lui avait dit et de son expérience personnelle mais elle n’en disait rien aux autres. Elle y pensait dans son cœur, sachant que ces choses devaient rester entre elle et Dieu.

Quelle fut la réaction des bergers à tout ce qu’ils virent ? “Et les bergers s’en retournèrent en glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu’ils avaient

entendu et vu" (v. 20). Les bergers répondirent donc de trois manières : d'abord, en louant Dieu. Ils virent que tout ce qu'on leur avait dit était vrai et louèrent Dieu pour s'être révélé à eux. Puis, ils devinrent les premiers évan-gélistes en partageant avec d'autres ce qu'ils avaient entendu. Enfin, ils retournèrent à leur travail avec le sentiment de s'être consacrés à Dieu et d'avoir reçu une nouvelle joie dans leur vie.

### **CONCLUSION**

Quelle est notre propre réaction à la nouvelle

que le Christ est venu dans le monde ? A l'instar des bergers, nous devrions venir au Christ, le louer pour ce qu'il nous a fait connaître. Nous devrions partager cette bonne nouvelle avec d'autres, nous devrions retourner à notre travail quotidien avec le sentiment d'une nouvelle consécration à Dieu et d'une nouvelle joie dans notre cœur.

Pourquoi ne pas lui donner notre vie aujourd'hui même ? Par la foi, répondons à son appel. Recevons le baptême et laissons sa joie entrer dans notre cœur aujourd'hui même.